

rythmique, dont la première note porte l'appui secondaire.

Une note isolée, portée par une syllabe accentuée et placée entre deux neumes, fait partie du neume précédent, comme nous venons de le dire dans les règles qui précèdent ; mais ce groupement ne doit rien enlever de force à l'accent tonique du mot. Le neume qui suit la note isolée reste intact et garde son appui sur la première note, même lorsque le neume est composé de trois notes.

La voyelle accentuée ne doit, en cette occasion, subir aucune prolongation.

En pratique, on exécute les passages de ce genre comme si l'on avait trois accents consécutifs, mais d'intensité différente, à exécuter. Il suffira, pour éviter de blesser l'oreille, de faire l'accentuation avec calme et avec modération. Ces passages ne sont pas rares dans les compositions de musique vocale des anciens maîtres. Il arrive aussi que l'on rencontre des notes isolées au début d'une mélodie ou après un repos. En pareil cas il y a lieu de faire les distinctions suivantes :

a) lorsque la note isolée affecte une syllabe non accentuée, et qu'elle est suivie d'un groupe de deux ou plusieurs notes, on la considère comme levé ou temps faible (anacrouse) ;

b) lorsque la note isolée affecte une syllabe accentuée, on suivra la règle du paragraphe précédent ;

c) lorsque deux notes isolées sont portées au début d'une mélodie par deux syllabes non accentuées, la première note reçoit un appui (secondaire).

On traite comme note isolée la première note du *Salicus*, la première note du *Pressus*, et la note (inférieure) qui précède le *Bistropa* ou le *Tristropa* ou d'autres neumes.

Que faut-il penser de toutes ces règles ? Je suis persuadé que, après une simple lecture de ce qui précède, nombre de mes lecteurs en concluront que l'étude du chant grégorien est bien trop difficile, qu'il n'y a que quelques privilégiés qui peuvent s'y livrer et le rendre exactement.

J'ajouterai cependant ceci : Je connais plusieurs personnes qui n'ont jamais étudié ces règles et qui cependant rendent bien une pièce de plain-chant. C'est que, en effet, un bon professeur, en chantant lui-même devant ses élèves, leur enseignera immédiatement par la pratique ce qui aurait demandé bien des ex-